



Volcans : les super éruptions plus fréquentes que prévu

Volcans : les super éruptions plus fréquentes que prévu En ce mois de janvier 2018, le volcan Mayon menace toujours les populations des Philippines. Le risque est élevé, avec des possibilités de coulées pyroclastiques. Pourtant, la Terre connaît parfois bien pire : les super éruptions volcaniques, qui rejettent des milliards de tonnes de cendres dans l'air et peuvent menacer notre civilisation. L'an dernier, une étude indiquait que l'intervalle moyen de temps entre deux super éruptions serait plus court que ce que l'on pensait. Article paru le 30 novembre 2017 Les super éruptions volcaniques sont susceptibles de se produire plus fréquemment qu'on ne le pensait, affirme une étude basée sur des données statistiques. Une équipe de l'université d'Oxford (Royaume-Uni) a en effet calculé que le laps de temps estimé entre deux super éruptions serait en moyenne d'environ 17.000 ans. « C'est substantiellement plus court que les estimations précédentes », souligne cette étude parue mercredi dans la revue *Earth and Planetary Science Letters*. Cela « indique que les volcans représentent pour notre civilisation humaine un risque plus grand qu'on ne le pensait », ajoute le texte. Les précédentes estimations de fréquence de ces cataclysmes, réalisées en 2004, considéraient que les super éruptions se produisaient en moyenne tous les 45.000 à 714.000 ans, indique Jonathan Rougier, professeur de sciences statistiques à l'université d'Oxford et principal auteur de l'étude. « Nous avons réévalué cet intervalle que nous situons désormais entre 5.000 et 48.000 ans, la fréquence la plus probable étant de 17.000 ans »,



ajoute-t-il. Les super éruptions sont donc « beaucoup plus fréquentes qu'on ne le pensait précédemment tout en restant très rares », déclare ce chercheur à l'AFP. Le dernier super éruption recensée sur la planète est celle du Taupo, en Nouvelle-Zélande, il y a environ 25.000 ans. Il y a eu également celle de Aira, au Japon, il y a quelque 27.000 ans. Chacune avait éjecté environ 1.000 gigatonnes de débris et de cendres dans l'air. « D'une certaine façon, nous avons eu de la chance de ne pas avoir connu de super éruption depuis », relève Jonathan Rougier. « Mais cela ne veut pas dire pour autant que la prochaine super éruption est en retard. La nature n'est pas si régulière », tient-il à souligner. Le mont Agung en éruption à Bali, en Indonésie, le 28 novembre 2017. &copy; SONNY TUMBELAKA, AFP La plupart de ces super volcans sont éteints Les scientifiques ont travaillé à partir d'une base de données géologiques portant sur les derniers 100.000 ans. Au cours de cette période, l'éruption la plus importante a été celle du Toba, en Indonésie, il y a environ 75.000 ans. Le volcan, en explosant, a éjecté 10.000 gigatonnes de matière. Cela a provoqué un hiver volcanique suivi d'un refroidissement global de la planète extrêmement long. La plupart des supers volcans de la planète sont éteints. Mais ce n'est pas le cas du Yellowstone, aux États-Unis, qui a connu plusieurs super éruptions, dont la dernière date d'il y a 630.000 ans. Le mont Agung, à Bali, qui vient d'entrer en éruption, est un volcan de type explosif, mais il n'est pas considéré comme un super volcan. Il a connu deux grandes explosions, en 1843 et 1963, rejetant environ une gigatonne de matière (un milliard de tonnes). Son éruption, il y a cinquante-quatre ans, avait fait 1.600 morts et provoqué une baisse des températures de 0,2 à 0,3 °C pendant environ un an. « Le mont Agung possède une chambre magmatique qui est trop petite pour produire une super éruption », relève David Rothery, professeur de géosciences à l'Open University (Royaume-Uni). Dans un commentaire sur l'étude, il se dit « d'accord » avec le fait que les super éruptions soient « plus fréquentes qu'on ne le pensait ». Marc Reichow, de l'université de Leicester (Royaume-Uni), souligne que l'article est signé par des scientifiques respectés. Leur approche est « robuste » et « va certainement nous aider à comprendre et à prédire de futures éruptions. Toutefois, la nature, y compris pour les éruptions volcaniques, ne fonctionne pas forcément comme une horloge ». David Pyle, professeur de sciences de la Terre à l'université d'Oxford, tient à souligner qu'après cette étude, « Yellowstone n'est pas plus proche d'entrer en éruption aujourd'hui qu'il ne l'était hier. Le plus probable, c'est qu'il n'y aura pas d'autre super éruption sur Terre avant des milliers d'années ». Publié le 21/01/2018 Source Web: futura-sciences